Colombie: 1000 cadavres dans des fosses communes

10-05-2007

Dans toute la Colombie ont été découvert près de mille cadavres de personnes assassinées et mis dans des fosses communes par les paramilitaires d'extrême-droite. Le ministère public possède une documentation permettant d'identifier environ 10 000 victimes.

Avec les 211 cadavres exhumés à (sud), on déjà été trouvé presque 1000 corps de disparus dans toute la Colombie par des paramilitaires. Dans des propriétés et sur le bord des routes du département de Putumayo, limitrophe avec l'Équateur, on été exhumé 105 cadavres dans 56 fosses communes, la majorité d'entre eux démembrés et avec des balles dans la tête. Les auteurs des crimes seraient les paramilitaires du Front Sud du Putumayo des Auto-défenses de Colombie, bloc Central Bolivar. Selon le rapport judiciaire de la Commission qui a déterré les corps ce samedi et qui se sont joints aux 106 autres des dernières semaines dans la même zone, le responsable de la majorité des crimes est Carlos Mario Jiménez Naranjo, alias Macaco, ex-comandant du Central Bolivar.Le groupe paramilitaire d'ultradroite est arrivé dans la zone en 1999 pour prendre le contrôle du territoire, riche en cultures de cocaïne, jusqu'alors dominé par la guérilla des Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC). Macaco est incarcéré dans la Prison de Sécurité Maximale d'Itagüí, Antioche, avec d'autres ex-chefs des groupes paramilitaires démobilisés lors du processus impulsé par le gouvernement du président Alvaro Uribe et dans le cadre de la polémique et et controversée Loi de Justice et de Paix, qui leur octroie des bénéfices juridiques comme celui de payer seulement un maximum de huit ans de prison pour des crimes comme ceux de Putumayo.Les hommes, les femmes et les enfants trouvés à Putumayo auraient été assassinés pour être des supposés collaborateurs de la guérilla. Ceux qui les signalaient recevaient deux millions de pesos colombiens (environ mille dollars) des mains de Macaco et d'Arnolfo Santamaría Galindo, alias Pipa, son second. Ceux-ci et d'autres paramilitaires interrogeaient les détenu(e)s dans des lieux éloignés et couverts de bois, pour décider de leur sort. "En général, pour ceux qui tombaient entre leurs mains la mort les attendait. (...) le corps du supposé collaborateur de la guérilla était démembré et enterré pour ne laisser aucune trace", raconte un document d'intelligence de la Police révélé hier dans le journal El Pais, de Cali.Le prochain pas dans la recherche de la vérité sur les crimes des paramilitaires dans les sentiers de El Placer, La Dorada, El Tigre et San Miguel, de la municipalité de La Hormiga sera d'identifier les corps qui seront portés à la ville de Cali. La tâche se complique quand les laboratoires sont peu abondants en Colombie et la quantité de restes à identifier est en augmentation. On calcule que les corps encore enterrés dans des fosses communes dans cette zone du pays pourraient être de 3000, selon le procureur Igurán. "Pour la grande quantité de corps trouvés et dont l'identification est recherchée cela pourrait prendre beaucoup de temps, mais on estime que bientôt les ressources nécessaires seront disponibles pour accélérer le processus", a commenté Rodrigo Barrera, porte-parole du procureur.Plus de fosses qui cachent l'horreur et la cruauté des paramilitaires sont recherchées dans les départements d'Antioquia, Magdalena, Caldas et Cordoba. Se sont près de 10 mille les hommes et femmes victimes des "paras" enterrés dans des fosses communes, sur lesquels le ministère public possède documentation. Des procureurs, un anthropologue légiste, un bactériologiste, un topographe, des criminalistes et des fonctionnaires de soutien voyagent dans le pays à la recherche de plus de découvertes macabres.Cali, Katalina Vásquez Guzmán, Pagina12 (Argentine), 07 mai 2007. Traduction: Fab, santelmo@no-log.org.
http://amerikenlutte.free.fr